

TEXTE COURT – ATELIER REGULIER PARIS, 2016

60 FAÇONS

Par Stéphanie Boisson

Sur le mur de sa cellule, le compte à rebours indiquait 2 jours. Il lui restait 2 jours, 48 heures qu'il avait décortiquées encore et encore jusqu'à en avoir la nausée. 48 heures pour sauver le monde, c'était tellement vertigineux qu'avec le peu de deuxième degré qu'il lui restait, il aurait été capable d'en rire.

Certains gagnent des sommes folles au loto, d'autres sont tirés au sort pour faire juré d'assises. Lui, il avait fait mieux que tout ça, on l'avait choisi pour sauver le monde. Sélectionné par un ordinateur, soit disant plus intelligent que 60 humains, parmi des milliards d'autres pour décider de leur sort à tous. Et le contrat n'était pas refusable, on ne s'opposait pas à la volonté de cet ordinateur. Parce qu'il y avait 60 façons plus intelligentes qu'un humain de vous menacer pour le faire.

Une journée s'était écoulée, plus que 24 heures. Il passa encore une fois les possibilités en revue. Désigner une âme au hasard, parmi les 12 qu'on lui avait proposé. Sélectionnées sur des critères de choix : pureté, innocence et perfection physique. Des enfants, exclusivement, qui partageaient avec lui le malheur d'avoir été choisis par ordinateur interposé.

Depuis plusieurs semaines qu'il était là, enfermé le temps de sa décision, il avait eu le loisir de faire leur connaissance. Les dossiers étaient fournis, photos, analyses ADN, parcours de vie, vidéos de présentation. Mais les observer ainsi donnait envie de tout sauf de les sacrifier. Des semaines à regarder leurs visages avaient suffi à le convaincre de les laisser en vie.

A sa droite, l'écran de l'ordinateur final clignotait. Il ne contenait qu'une seule ligne qui restait à remplir, d'un nom. Un stupide nom. Il tenta de se persuader que ça allait être facile. Puis il s'endormit.

Quand il se réveilla, il restait 3 heures.

La première heure, il pleura.

La deuxième, il perdit pied, se balançant d'avant en arrière selon un mouvement frénétique.

Quand enfin vint la dernière, il approcha un siège de l'ordinateur et y inscrivit des lettres.

J. E. M. E. S. A. C. R. I. F. I. E

Il appuya sur la touche entrée. Le curseur de la souris fut remplacé par un rond multicolore qui dansa quelques instants. On a beau être intelligent comme 60, on a quand même besoin de réfléchir un peu.

Puis l'écran se figea. Et sur fond noir, deux mots apparurent : candidature acceptée.